

La réserve du monde (extraits)

C'est un monde évidé que nous dévoile Daniel Levigoureux. Evidé et d'autant plus plein, plein de sa présence à nous familière et étrange, à nous sans l'être, même lorsqu'il montre notre part de constructions humaines en ce monde que nous habitons. Ville, rivages, campagne – rues, maisons, sable, navires, champs et forêts, sans oublier l'horizon, oui, car l'horizon ne se laisse jamais oublier dans cette peinture, et donc dans l'œil, le nôtre, qui la reçoit. (...) La peinture a cette capacité à nous rappeler immédiatement, par sa tombée instantanée dans notre tête, que la réalité n'est surtout pas donnée, jamais, et qu'elle ne vient à nous qu'en fonction de notre point de vue sur elle. Quelle liberté, quel vertige, ça n'est pas simple et se présente pourtant avec un caractère d'évidence.

Evidence. Daniel Levigoureux évidé tout pour montrer comme c'est dense, le monde. Il joue de l'aplat systématique, il module sa gamme chromatique de manière à l'assourdir au fond, quitte à la rythmer d'angles de couleurs vives, qui font mieux ressortir le caractère assourdi de l'ensemble.

(...) Nulle figure, nulle silhouette humaine dans cet univers. Pour mieux nous faire prendre du recul – la question du point de vue, toujours. Plus c'est reculé, plus l'espace du monde nous est perceptible, bizarrement. Bizarrement ? On trouve cela bizarre à première vue parce qu'à la fois on reconnaît les lieux et on les regarde comme si on ne les avait jamais vraiment vus. Voilà ce qui fait que cette banalité, cette familiarité, n'est ni banale ni familière. Le répétera-t-on jamais assez que rien n'est banal au monde, que tout dépend du point de vue...

(...) La peinture de Daniel Levigoureux (...) quête la présence des choses plus que les choses elles-mêmes. Plus que réaliste, en ce sens, et moins que surréaliste, sa peinture. Pas de fuite dans l'intériorité qui saturerait le monde extérieur de toutes les projections de sa psyché. Mais pas d'adhésion myope à ce qui se présente là-devant. On pourrait dire qu'il tempéra et le dehors et le dedans, ce peintre. Et cette discrétion sensible est à la merci de l'étonnement d'être au monde. L'étonnement : on dit que c'est la source de la philosophie ; c'est aussi le signe de la disponibilité poétique au monde. A rien de moins que l'éveil nous invite ce peintre.

Jean-Philippe Domecq